

Organe officiel de l'Etat de la Louisiane. Le plus ancien journal quotidien Français des Etats-Unis.

CINQ SOUS



LE NUMERO

Fondée en 1827

Official organ of the State of Louisiana. The oldest French daily newspaper in the United States.

# L'Abeille de la Nouvelle-Orléans

POLITIQUE LITTÉRATURE

PRO ARIS ET FOCIS

SCIENCES, ARTS

Le seul journal quotidien publié en Français aux Etats-Unis, excepté à New York et San Francisco

The only French daily newspaper in the United States, outside of New York and San Francisco

VOLUME 88

NOUVELLE-ORLEANS DIMANCHE MATIN 23 JUILLET 1916

NUMERO 327

DERNIERES DEPECHEs DU MONDE ENTIER

## VIOLENTS COMBATS À VERDUN DANS LES VOSGES, ET EN CHAMPAGNE VICTOIRE IMPORTANTE DES RUSSES SUR LA LIPA

### LE BULLETIN DU JOUR

**LES PUISSANCES CENTRALES CONTINUENT A RECHERCHER LA PAIX.**

**NOUVEAUX TRUCS MIS EN JEU**

**LES ALLIES ATTENDENT LA PAIX PAR LA VICTOIRE.**

**Programme du parti socialiste français exposé à la Chambre des Députés à Paris.**

Signe des temps: Tout le monde a pu remarquer, parmi les nouvelles arrivées d'Europe il y a une huitaine de jours, cette dépêche de La Haye, où, sans qu'il y ait eu de déclaration officielle occasionnée par la crise des vivres, la police avait été impuissante à dominer le mouvement, les autorités durent réquisitionner la troupe. Or, que fit la troupe? Les soldats, au lieu d'obéir aux ordres de leurs officiers, qui leur commandaient de tirer sur la foule, ils tirèrent sur la police, dans les rangs de laquelle il y eut des morts et des blessés. Autre signe des temps: Les dépêches qui n'ont pas plus de trois ou quatre jours de date annoncent, de Budapest, par voie indirecte, que le comte Karolyi, le chef du parti de l'indépendance en Hongrie, a démissionné et pris l'initiative de la formation d'un parti qui se donne la mission unique et précise d'entreprendre des démarches, en vue d'une paix séparée, à obtenir avec ou sans le consentement de l'Autriche et de l'Allemagne. Mieux que cela: le prince van Wedel, allié à la famille de Hohenzollern et, en même temps, l'ami personnel du Kaiser, se serait placé à la tête d'un comité ayant pour but de rechercher les moyens d'aboutir à une "paix honorable" suivant l'expression aujourd'hui consacrée de l'autre côté du Rhin. La "Gazette de Francfort" dans le même ordre d'idées, mais dans une direction différente, ne craint pas de suggérer la pensée saugrenue d'un armistice à conclure, pour permettre à la moitié de l'armée allemande de retourner dans ses foyers, afin de procéder aux élections appelées à intervenir avant la conclusion finale de la paix, étant donné que les pouvoirs du Reichstag actuel expirent en janvier prochain. Il faut avoir la plus triste opinion de l'intelligence et du sentiment national des peuples alliés pour émettre une proposition aussi absurde et aussi vicieuse.

Or, ce que les ennemis de l'Entente arrivent décidément pas à comprendre, c'est que, du côté des Alliés, il ne saurait être question, au moment présent, que de la guerre, et ce moment durera tant que le militarisme allemand ne sera pas abattu. C'est la pensée des Alliés, c'est ce que M. Sazonov, M. Asquith, Sir Edward Grey ont toujours exprimé; et c'est la pensée que l'on trouve notamment en France, en Angleterre et en Italie, confirmée par le Président Poincaré, à Nancy, il y a quelques semaines, et à Paris, à la fête du 14 juillet. M. Sazonov, dans une interview récemment accordée à l'"Associated Press" des Etats-Unis, n'a pas eu un langage moins topique. Quo-

Suite 5me Page

### DEPECHEs DE ETATS-UNIS

**PREPARATIFS DE LA CAMPAGNE PRESIDENTIELLE DU PARTI DEMOCRATE.**

**LES DISCOURS D'ACCEPTATION**

**SAISIE D'UN NAVIRE AMERICAIN PAR LES ALLEMANDS.**

**Nouvelles du Mexique. — Soulèvement d'Indiens Yaquis pillards—La paralysie infantile dans l'Alabama.**

Washington, 23 juillet. — Le Président du cercle Démocratique, Vance McCormick, a contéré aujourd'hui avec le Président Wilson, des sénateurs, des députés ainsi que divers chefs du parti démocrate, en vue d'établir les bases de la campagne présidentielle, et formuler les plans nécessaires pour que le gouvernement et les chambres restent sous le régime démocratique. Les premiers travaux seront faits dans l'Etat du Maine où les démocrates veulent pousser leurs meilleurs efforts. Le Président Wilson met la dernière main à son discours d'acceptation. Le juge Hughes fera son discours d'acceptation à New York le 31 juillet. M. McCormick informe aujourd'hui que sa campagne est dès à présent réglée et qu'il suppose commencer sous peu son action.

San Francisco, Cal., 23 juillet. — M. George W. McNear, Jr., chef de la compagnie de San Francisco, propriétaire du yacht américain "Prince Waldemar", a adressé une protestation au ministre des affaires étrangères de Washington, afin de faire relâcher son navire qui serait saisi par les autorités allemandes. Le chargement de ce navire consiste en grains et produits divers d'épicerie destinés à des maisons suédoises. Le "Prince Waldemar" était parti de Philadelphie à destination de la Suède.

Santa Fé, N. M., 23 juillet. — Le consul carranziste Garcia à El Paso Texas, a adressé au gouverneur du Nouveau Mexique, une demande pour la mise en liberté de Mme Andrea Valenzuela et de Martin Mingocho, détenus par le Sheriff de cette ville sous l'inculpation de meurtre de W. D. Parker et de sa femme près d'Hachita, N. M. Le consul prétend que l'arrestation serait irrégulière.

Douglas, Ariz., 23 juillet. — On annonce que de nombreuses bandes d'Indiens Yaquis se livrent à des déprédations diverses aux propriétés dans cette région. Beaucoup de propriétés ont été pillées, des trains dévalisés et des fermes dévastées. Un train, le 17 courant, aurait été arrêté par un parti de Yaquis et plusieurs des membres du personnel se trouvant à bord ont été tués.

Portland, Maine, 23 juillet. — On annonce que les trois citoyens américains dont les noms suivent ont nau-

Suite 5me Page

### DÉPÊCHES DES THÉÂTRES DE LA GUERRE EN EUROPE

**Rapports récents des champs de bataille—Duel intense d'artillerie dans le secteur de Fleury— Les boches sont repoussés en Champagne et généralement sur tout le front.**

Nombreuses tranchées capturées par les troupes françaises — Avance rapide des Russes — Charges magnifiques des Slaves sur la Lipa — Ils mettent l'ennemi en déroute et capturent des milliers de prisonniers — Prises de canons, de mitrailleuses et d'une quantité énorme de matériel de guerre — Les Anglais résistent à tous les assauts des Allemands — Berlin se leurre toujours d'espoir.

Paris, 23 juillet. — Communiqué officiel du grand état-major: "Front de la Somme, calme relatif, aucun changement dans les positions actuelles. Verdun, attaques violentes dans les secteurs de Dambouff et au nord-est de la forteresse, sans résultats; bombardements intenses de Fleury, du bois de Fumini et des divers secteurs de cette région. En Argonne, violente attaque de nos lignes avancées à la Fille-Morte. Dans les Vosges attaques répétées de nos positions de St. Die sans résultat pour les assaillants. Plusieurs détachements d'éléphants allemands ont tenté d'approcher de nos lignes sans succès, toutes ces tentatives ont été repoussées et l'ennemi dispersé."

Pétrograd, 23 juillet. — Communiqué officiel du ministère de la guerre: "Front ouest, les vaillantes troupes du général Sakharoff, surmontant des difficultés sans nombre, ont traversé la Lipa sous un feu meurtrier et ont porté la déroute dans les rangs de l'ennemi. Notre artillerie dans ce secteur a bombardé les colonnes ennemies, et les ont forcées à se retirer de plusieurs points fortifiés. Nous capturons 1,000 prisonniers, quatre canons, dont deux étaient chargés. Le nombre des prisonniers s'augmente d'heure en heure. En un dernier combat, nous capturons 155 hommes et 3 officiers; en outre nous prenons 4 mitrailleuses. Au sud-ouest de Kimpolung, dans le Waleputna, nous mettons les ennemis en complète déroute, augmentons le nombre de nos prisonniers de 75 officiers et 2,817 hommes. Nous prenons 3 canons, 40 mitrailleuses, 36 lance-bombes, 80 caisses de grenades, 60 caisses de munitions, 56 caisses de balles pour mitrailleuses, 35,750 obus, 2,520 grenades, et enfin un matériel énorme de munitions de toute nature ainsi que des armes en quantités considérables."

Rome, 23 juillet. — Communiqué officiel de l'état-major: "Vallée de l'Adige, bombardement intense. Attaques violentes de Riva, Arco, et Rovereto. Nous réduisons l'ennemi par le feu de notre artillerie et de notre infanterie. Sur les sommets de Posina, vigoureuses attaques contre nos positions, repoussées avec pertes sévères pour l'ennemi. Nous capturons plusieurs tranchées ennemies au nord de Mont-

Mano, où l'ennemi a usé contre nous obus chargés de gaz asphyxiants. L'ennemi n'obtient aucun résultat contre nous. Dans l'Isone, engagement d'artillerie. Bombardement de Montebaleno. De notre côté nous attaquons avec succès Doberto, Jamiano et St. Giovanni."

Londres, 23 juillet. — Communiqué du grand quartier général britannique en France: "Sur tout le front du Nord de la France, l'ennemi attaque nos positions, usant de projectiles asphyxiants, de liquides inflammables et irritants pour les yeux. Malgré l'usage de ces armes illogiques, aucun succès ne peut être enregistré contre nous. Au cours de ces dernières vingt-quatre heures, le bombardement est devenu des plus importants et sans répit, nos tranchées sont inondées de projectiles. Toutefois nos troupes n'ont pas faibli, et ont tenu les positions conquises avec une remarquable énergie. Notre cavalerie a chargé en plusieurs points et fait preuve de grande bravoure."

Berlin, 23 juillet. — Les états-majors allemands prétendent que les efforts des alliés se butent à un front de granit, et qu'il sera impossible aux alliés de gagner encore le moindre terrain. Au contraire les troupes du Kaiser comptent de splendides succès. La Wilhelmstrasse voit le succès final à brève échéance.

**CATASTROPHE CRIMINELLE.**  
**Explosion d'une bombe, causant la mort de huit personnes.**

San-Francisco, 22 juillet. — Une explosion d'une bombe dissimulée dans une valise déposée à la porte d'un café de San-Francisco vient de causer la mort de huit personnes, et d'en blesser quinze. Cet engin de mort placé par une main criminelle, se trouvait sur le passage de la parade faite en notre ville en faveur de la "Preparedness" et au milieu d'une foule considérable. L'engin était chargé de clous, de cartouches et du dynamite. La maison devant laquelle il était placé se trouva démolie par la violence de la déflagration. On ignore quel peut être l'auteur de cet attentat. La police informe.

### LOUISIANE ET MISSISSIPPI

**CE QUI SE PASSE DANS LES VILLES ET VILLAGES.**

**FAITS DIVERS INTERESSANTS**

**HILAIRE CARRIERE ECHAPPE AUX OFFICIERS ET AUX LIMIERs.**

**Demandes d'extradition — Camions automobiles pour la frontière — Série d'accidents graves.**

Op-lousas, 22 juillet. — Hilaire Carrière marque les centaines d'officiers et de citoyens qui sont à sa poursuite depuis plusieurs jours. Le meurtrier du sheriff Swords se montre ouvertement dans certaines localités, prend ses repas avec des familles terrorisées par son fusil, déclare avec forfanterie qu'il enverra nombre de ses ennemis dans l'autre monde avant qu'ils le capturent ou le tuent, et il disparaît dans la direction de quelque brousse. Il se cache dans les fourrés entre Opelousas et Eunice.

Vendredi soir, deux limiers avaient trouvé la piste de Carrière et s'étaient élançés dans la brousse. Les hommes sous la conduite du Dr. Littell, sheriff intérimaire, n'ont pu suivre les chiens, courant à toute vitesse, et au bout de quelques minutes ils entendirent la détonation d'une arme à feu. Un des limiers avait été tué, sans aucun doute, par Carrière.

Baton-Rouge, 22 juillet. — Le gouverneur de l'Oklahoma a adressé au gouverneur Pleasant une demande d'extradition du sieur D. E. Brown, actuellement détenu dans la maison d'arrêt à Shreveport. Brown est réclamé par les tribunaux de Tulsa, pour abus de confiance. D'autre part le tribunal de Hazlehurst, Miss., réclame Tom Brown pour meurtre; ce dernier se trouve en prison à Bienville. Demande d'extradition est également adressée par le gouverneur Bibb au gouverneur Pleasant.

Baton-Rouge, 22 juillet. — Un train de marchandises chargé de camions automobiles accompagnés de leurs conducteurs est passé à Baton-Rouge à destination de Brownsville, Texas. Ces camions au nombre de 66 doivent être utilisés à la frontière. C'est le second du genre qui est passé chargé de camions automobiles depuis lundi.

Homer, 22 juillet. — Les dames de la Ligue Civique, sous la direction de Misses Hugh Taylor, Drew, Ferguson, E. H. McClellon, T. T. Land et autres, ont mené une vigoureuse campagne cette semaine. Environ 50 nouveaux membres ont apporté leurs adhésions à la ligue.

Amory, Miss., 22 juillet. — John

Suite 5me Page

### LE BILLET EXTERIEUR

**LES SUCCES RUSSES ET LES FANFARONNADES DE LA PRESSE TEUTONNE.**

**VERDUN DÉMENT LEUR MOCQUE**

**BATAILLONS SOLIDES ET BIEN ARMES DES ALLIES.**

**Quelques appréciations de l'attitude du roi Constantin de Grèce envers l'Entente.**

Correspondance Spéciale de l'Abeille.  
Les succès russes viennent infliger un démenti cruel aux fanfaronnades de la presse austro-allemande. Les journaux de Berlin et de Vienne avaient résolument embouché la trompette de la victoire. Jamais l'Italie n'avait été traitée avec autant de mépris et sur un tel accent de haine. Vraiment, elle ne tire aucun bénéfice de ne pas se trouver en état de guerre avec l'Allemagne. Elle est aussi chargée d'injures que les autres nations alliées, avec une nuance de dédain particulière. Nunc res ad strategiam venit, s'écrie un journaliste boche, célébrant l'offensive autrichienne et sous la forme pitoyable d'une citation latine, le teuton signifie à l'Italie que la parole est aux armes et qu'elle va recevoir le châtiment de sa perfidie. — Même affectation triomphante quand il s'agit de Verdun. Les feuilles à la solde de Bethmann-Holweg raillent grossièrement l'idéalisme français. Nous croyons que notre cause est celle de la justice et de la liberté des peuples, nous n'avons pas provoqué la guerre dans un but de convoitise, mais nous la soutenons et la soutiendrons jusqu'au bout parce que nous savons que nous défendons notre sol, et avec ses richesses tout le patrimoine d'idées morales dont notre nation s'est faite le dépositaire. Ce sont là des pensées qui élèvent notre énergie et nous les exprimons hautement comme des vérités qui éclairent la route des sacrifices nécessaires. Tout cela paraît au dernier comique au rédacteur d'un des principaux journaux allemands, il en rit à gorge déployée; puis après avoir épuisé sa verve, il conclut sentencieusement: "Les nombreuses journées de la bataille de Verdun auront sans doute fait comprendre aux français que la morale n'a rien à voir dans cette lutte; c'est la force seule qui compte."

Ce boche nous fait injure; notre naïveté ne va pas jusqu'à ignorer les dangers de la force et son rôle dans la bataille, soit à Verdun, soit ailleurs. Mais nous prétendons que le droit est aussi une force et qu'il engendre la force. La Belgique a été écrasée malgré son droit et nous le serions également si nous n'opposions à nos adversaires des bataillons solides et bien armés. Mais, le droit outragé de la Belgique a fait surgir les armées françaises et la conscience de nos droits inspire à la nation française l'héroïsme et la résolution qui sont, comme les armes, des instruments de victoire.

D'ailleurs, les panoplies de nos forces allemandes risquent d'être

(Suite 5me Page)